

Du livre de l'Exode (17, 3-7)

En ces jours-là, dans le **désert**, le peuple, manquant d'**eau**, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le **bâton** avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du **mont Horeb**. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de **Massa** (c'est-à-dire : Épreuve) et **Mériba** (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Le Livre de l'Exode est essentiellement le récit de la sortie d'Égypte, la formation et la délivrance du Peuple de Dieu. Il peut être appelé le *livre de la rédemption ou l'évangile de l'Ancien Testament*. Il relate des faits marquants : la Pâque (ch. 12), la traversée de la Mer Rouge (ch. 14), le miracle des cailles et de la manne (ch. 16), la mise en place d'une organisation (ch. 18).

Bibleenligne.com

Un passé toujours présent : toute la vie apparaît comme un exode, une marche vers le Royaume de Dieu : elle permet de garder la foi dans les moments terribles de catastrophes et de déportation. Si Dieu nous a libérés autrefois, il peut le faire encore aujourd'hui. Cela maintient l'espérance en nous tournant vers l'avenir.

Pour lire l'Ancien Testament -Cerf -p.31



Rocher du Mont Horeb

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Quels sont les reproches que le peuple adresse à Moïse ?
 - M'est-il déjà arrivé de "récriminer" contre Dieu ?
 - Comment j'abreuve ma soif de la Parole de Dieu ?
 - Quelle est ma soif aujourd'hui ?
4. Prier ensemble (*Voir au verso les repères et la prière*)
5. Pour aller plus loin : voir sur « *enviedeparole.org* »
 - [Le fiche de partage](#) d'évangile de ce dimanche : Jean 4,5-42
 - [Le dossier 6](#) du parcours « *Exode : naître et grandir en peuple libéré.* »
 - Et sur « *catecheses.org* » : le commentaire de Gérard Weets pour ce 3^e dimanche de Carême

Repères...

Désert : Après le passage de la mer Rouge, le campement se situe dans le désert de Sin, au sud de la péninsule du Sinaï.

L'eau : Dans la Bible, comme dans la vie, c'est un trésor dont on néglige souvent l'importance. Elle est source de vie et fait revivre l'esprit. Elle est devenue symbole de la Parole de Dieu et de l'Esprit de Dieu.

Interbible.com

Le bâton de Moïse est la preuve et l'instrument de la puissance divine déléguée au prophète (voir Ex 4, 17 et Ex 7, 20).

Mont Horeb : L'évènement du rocher se déroule sur le lieu du campement pour Israël appelé Réphidim qui se traduit par "séjour" ou "lieu de repos".

Massa et Meriba : A l'origine ce ne sont pas des lieux sur une carte mais des lieux mémoriels des évènements.

Résonance...

Pour le croyant, une question surgit ici : la foi, en tant que confiance en Dieu, en tant qu'expérience relationnelle, est-elle la source que nous recherchons ? Est-elle ce qui étanche notre soif et nous réconcilie avec le monde ?

En un sens, la vie chrétienne est moins le fait de trouver « la source » qu'une certaine manière de vivre et de comprendre « la soif ». [...] La foi débiterait donc par une prise de conscience de sa condition d'assoiffé, d'être en manque de Dieu (cf. psaume. 62 : « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. »)

Cependant la foi n'est pas seulement à penser en tant que manque et désir ; elle est aussi aliment et source. En même temps, qu'elle creuse en l'âme le désir de Dieu et avive en nous le sentiment d'inadéquation avec un monde si souvent ravagé par la souffrance et par le manque des biens de Dieu, elle est également une certaine manière de vivre relié à Dieu. Mais où et comment Dieu nous comble-t-il ? dans la vie de prière ; en nous communiquant son amour créateur. Être assoiffé de Dieu et se désaltérer en Lui ne sont pas contradictoires, ce sont deux mouvements solidaires l'un de l'autre qui nous disposent non pas à démissionner du monde mais au contraire à nous y donner de toutes nos forces. Ressentir la soif et boire à la source sont ainsi deux pôles de la vie de foi et de la vocation chrétienne.

Foucauld Giuliani, philosophe (tiré du site du jour du Seigneur)

Il nous arrive de récriminer contre Dieu, comme les Hébreux. Aujourd'hui, ...à force de récriminer contre Dieu et les hommes, nous ne voyons plus ce qu'il y a de beau, d'agréable et d'appréciable en notre monde. C'est un autre venin que nous faisons couler dans nos veines et qui nous entraîne à la désespérance.

Chrétiens en ce temps Pierre Fabre, sj

Une prière de G du Boullay : « Vous qui avez soif » (IEV 10-55)

R. Criez de joie, vous les pauvres de cœur,
Voici pour vous le Royaume.
Ouvrez les yeux, celui que vous cherchez,
C'est le Seigneur qui vous aime !

1. Vous qui avez soif, venez vers l'eau,
Gratuitement venez boire.
Auprès du Seigneur vous mangerez
Ce qui vous rassasiera.

2. Si vous m'écoutez, dit le Seigneur,
Si vous me prêtez l'oreille,
Alors avec vous, je conclurai
Une alliance à tout jamais.

